

Compte-rendu de notre projet Elagnon (mars 2017)

Chantal Kloecker, responsable des projets au Togo, a passé 2 semaines à Atakpamé en février. Voici son rapport de voyage : Le cœur de notre projet Elagnon est constitué par les **AGR, les « activités génératrices de revenus »**. 16 groupements reçoivent un microcrédit, dont une partie est financée par le Lycée français de Düsseldorf, allant de 500€ à 1 200€, ces sommes étant partagées équitablement entre les 12 à 15 membres. Cet argent sert à financer des micro-entreprises qui améliorent le quotidien des participants et doit être intégralement remboursé au bout de 10 mois (à 5% d'intérêt). Le crédit est accordé au même groupement 3 fois de suite au maximum.



Le groupement de Talo Sanin avec Laura, notre volontaire allemande



Les femmes de Klala avec leur réchaud à pyrolyse

Grâce à un encadrement professionnel et au suivi très sérieux assuré par nos partenaires de l'association Adich, le taux de remboursement est quasiment de 100%. Les revenus dégagés par ces microcrédits sont réinvestis pour améliorer le quotidien des familles : ainsi, elles peuvent acquérir une des **lampes solaires** distribuées par Adich, ou un **réchaud à pyrolyse** fabriqué par un groupement de forgerons-soudeurs. Ce réchaud consomme des coques de noix de palmes, évite la corvée de bois et protège les derniers arbres de la région. La vente de ces foyers a certes débuté lentement, mais nous espérons que de plus en plus de femmes vont en acquérir un.



La pépinière de M. Kpetou à Talo Sanin (à d.) et un enfant à l'ombre de « son » arbre (à g.)

Parallèlement à la protection des arbres, nous avons organisé le **reboisement** systématique de la région en nous appuyant sur les villages et les particuliers auxquels nous avons offert des plants et

surtout les enfants dans le cadre de l'action « **Un enfant, un arbre** ». Même si la sécheresse et les feux de brousse ont détruit une partie des arbres, nous poursuivons nos efforts et incitons les villages et les paysans à semer eux-mêmes leurs arbres et à les faire greffer par nos agronomes.

Les cours d'alphabétisation sont notre talon d'Achille : ils ne fonctionnent pas comme nous l'espérons, car nous n'avons pas assez prévu de fonds pour rémunérer correctement les formateurs. Nous espérons pouvoir pallier ces manquements dans un avenir proche, la demande étant forte.

Notre action « **Yes, We Light** », financée par le Lycée français de Düsseldorf, connaît par contre un franc succès et désormais 9 villages organisent des cours du soir à la lumière de nos lampes solaires et en utilisant le matériel didactique que nous avons mis à leur disposition. Le niveau des élèves s'est déjà amélioré et les villageois sont très heureux de cette chance offerte à leurs enfants.



Les élèves de „Yes, We Light“ à Talo Gbomaho

Le séminaire de **compostage** organisé en 2015 a fait des émules et cette technique se pratique de plus en plus dans les villages. La demande des paysans dans le domaine agricole est forte, car les familles sont dépendantes de leur lopin de terre et les changements climatiques compliquent leur (sur)vie : sécheresses sévères, pluies improbables et parfois dévastatrices... à cela s'ajoutent les récoltes détruites par les chenilles...

Aussi avons-nous décidé de répondre à leur demande en créant **un centre agricole, baptisé « Efido »**.

Notre nouveau projet : le centre agricole EFIDO

Le village de Djamiho a fait cadeau à notre association Adich d'un terrain de 2,5 ha de part et d'autre du ruisseau de Gbécon pour y construire notre centre agricole.

Le nom Efido signifie « solidarité », il est conçu pour les femmes dans un souci de complémentarité avec les hommes. Ce centre permettra aux femmes d'être formées aux nouvelles techniques agricoles et de changer de comportement sur le plan nutritionnel. Elles pourront développer le leadership féminin, restituer et vulgariser leurs nouvelles connaissances, au sein de leurs familles respectives et des communautés villageoises. Nous espérons qu'elles deviendront ainsi plus autonomes.

Nous comptons atteindre ces buts en faisant travailler hommes et femmes ensemble, en mettant en valeur les talents de chacun.

Le centre Efido vulgarisera les techniques du compostage, les séchoirs solaires, l'élevage aviaire et caprin, la culture de plantes médicinales, l'agroforesterie, la culture de piments et de légumes traditionnels, le recyclage du charbon de bois produit par les réchauds à pyrolyse pour fabriquer la terra preta, la lutte contre la déforestation...

Efido aura aussi une vocation pédagogique, car c'est là que seront informés, sensibilisés et formés des groupes de jeunes, composés de femmes et d'hommes.

Notre projet a déjà reçu l'aval d'**Engagement Global**, sous la forme d'une subvention de 10 000 euros.

Nous serons également aidés par « **Ingénieurs sans Frontières** », sous la forme de 2 groupes d'étudiants de Nantes et Marseille qui viendront effectuer leur stage en été. Notre **volontaire Weltwärts** Laura s'impliquera également dans ce projet.

Cependant, notre ambition est d'améliorer l'offre d'Efido pour lutter contre la pauvreté et la précarité de la population rurale et de nous adresser à un public de plus en plus varié.



Nous continuons à travailler avec Ingénieurs sans Frontières Nantes et Marseille. Les deux groupes seront impliqués dans le projet Efido. M. Schlecht de l'ambassade d'Allemagne à Lomé nous a rendu visite et a assisté à la naissance du projet qui impliquera ISF Marseille et Un groupement de jeunes hommes du village d'Alavagnon.